

**Girolamo Frescobaldi** (1583 - 1643)  
Toccata prima (Primo Libro di Toccate )

**Claudio Monteverdi** (1567 - 1643)  
Salve Regina

**Johannes Hieronimus Kapsberger** (1580 – 1651)  
Ancora il Rè nasce piangendo

**Antonio Valente** (1520 – 1580)  
Ballo dell'Intorcìa

**Claudio Monteverdi** (1567 - 1643)  
Exulta filia Sion

**Giovanni Maria Trabaci** (1575 - 1647)  
Consonanze stravaganti

**Tarquinio Merula** (1595 – 1665)  
Hor che tempo di dormire

**Girolamo Frescobaldi** (1583 - 1643)  
Cento Partite (Primo Libro di Toccate )

**Giovanni Paolo Cima** (1570 - 1622)  
O dulcedo meliflua

**Girolamo Frescobaldi** (1583 - 1643)  
A pie della gran croce

**Domenico Mazzochi** (1592 - 1665)  
La Maddalena ricorre alle lagrime

**Michelangelo Rossi** (1597 - 1653)  
Toccata Settima

**Giovanni Felice Sances** (1600 - 1679)  
Stabat Mater Dolorosa

La plainte de la Vierge et celle de Marie-Madeleine sur la mort du Christ ont de tout temps inspiré les artistes, peintres, sculpteurs ou compositeurs. C'est sans doute à la période baroque, où l'expression des passions est centrale, si vive et doloriste, que cet art a trouvé son apogée.

Ce programme débute par une première partie lumineuse avec le *Salve Regina* de Monteverdi, invitation à célébrer Marie, mère du Christ. La pièce de Kapsberger qui suit, *Ancora il Rè nasce piangendo in terra* évoque la naissance du Christ, en montre sa fragilité et son humanité. *L'Exulta filia Sion* de Monteverdi qui suit raconte la joie des peuples à la naissance du Sauveur. La berceuse de Merula *Hor che tempo di dormire*, plus dramatique et crue dans son récit (puisque la Vierge, tout en berçant son enfant, lui annonce les tourments à venir...) nous fait basculer vers un autre univers, celui de la déploration.

La suite du programme fait place à la figure de Marie-Madeleine, avec le très beau récit *A pie della gran croce* de Frescobaldi, et la *Maddalena ricorre alle lagrime* de Mazzochi.

Le *Stabat Mater* de Sances finit le concert sur ce magnifique texte composé au XIIIème siècle, considéré comme l'expression classique d'une nouvelle forme de piété, plus empathique et émotive. Ce phénomène s'inscrit dans l'explosion de la dévotion mariale promue par les franciscains, que la contre-réforme développera dans l'Italie du 17ème siècle. La musique que Giovanni Felice Sances a composé alterne récits et passacailles qui décrivent la spirale de douleur dans laquelle s'enfonce Marie ; la basse obstinée, enivrante, étourdissante, dessinant l'ivresse du chagrin qui la saisit.

Claire Lefilliâtre, soprano  
Stéphane Fuget, orgue

Libre participation, au profit de L'Art de la Fugue